

Nanoparticules alimentaires : progrès ou danger ?

Émission du 07/04/2015

Nanoparticules alimentaires : progrès ou danger ?

Alimentation

Qui n'a pas un jour regretté d'avoir ouvert un paquet de pastilles colorées au chocolat en les ayant toutes mangées jusqu'à la dernière ? Dans ce cas, on pense d'abord aux calories que l'on vient d'ingurgiter et pourtant, si l'on s'y penchait d'un peu plus près, on verrait inscrit sur l'emballage, parmi les ingrédients, un certain **E171**, un colorant censé rendre plus brillantes et plus donc plus attractives les confiseries comme les bonbons et les dragées de chewing-gums.



Plus connu sous le nom de [dioxyde de titane](#), l'E171, un additif de synthèse utilisé dans l'agro-alimentaire depuis des années sans que l'on ne s'en inquiète vraiment, a été récemment pointé du doigt par l'écologiste [José Bové](#). Il dénonce ses effets nocifs potentiels sur la santé à long terme.

Des propriétés attrayantes

Le [E171](#) fait partie d'une famille encore peu connue du grand public, celle des nanoparticules. D'infiniment petites particules dont la dimension est comprise approximativement entre 1 et 100 nanomètres, 1 nanomètre étant 1 milliard de fois plus petit qu'un mètre. Le terme de nanoparticules fait référence à différentes familles de particules telles que les oxydes de métaux (titane, cuivre, zinc, aluminium, silicium), les nanotubes de carbone, qui forment des fibres solides aux propriétés électriques particulières ou encore les nanopoudres d'argent, dont les propriétés antibactériennes sont mises à profit notamment dans le textile comme les chaussettes anti transpirantes ou les vêtements techniques sportifs.

Cet additif peut avoir des usages vitaux comme avec l'utilisation de nanoparticules métalliques dans la confection de [nanomédicaments](#) révolutionnaires pour viser et tuer les cellules cancéreuses dans l'organisme. On l'utilise également dans la [nano colle](#) qui pourrait remplacer à terme le fil et les aiguilles pour recoudre les plaies ou régénérer des organes en chirurgie.

Il a aussi des usages plus superflus comme le blanchissement intense du glaçage d'un beignet ou de l'enrobage d'un bonbon au [dioxyde de titane](#), du [silicate d'aluminium](#) pour empêcher l'agglutination des aliments en poudre, du ketchup épaissi avec du [dioxyde de silicium](#), autant de joyusetés que certains qualifient de marketing inutile et même dangereux pour l'environnement et la santé lorsqu'on pense à leur impact éventuel à long terme. Il existe encore trop d'incertitudes sur les soi-disant bénéfiques et les risques qui en découlent. La science progresse très vite en mettant sur le marché des produits innovants, mais en contrepartie se pose la question de l'impact sur la santé.

Les citoyens demandent le droit à l'information

"No data no market" (pas de données, pas de marché). C'est la position défendue par de nombreuses associations écologistes comme [Les amis de la Terre](#) ou [l'Association santé environnement France](#) qui demandent plus de transparence sur l'utilisation des nanoparticules ainsi que des procédures d'évaluation des risques.

[Avicenn](#), l'Association de veille et d'information civique sur les enjeux des nanosciences et des nanotechnologies fait partie de cette communauté d'irréductibles éclairés qui demandent à ce que les citoyens puissent avoir accès à l'information autant que les pouvoirs publics et les hautes autorités de santé. L'un de ses membres fondateurs, [Danielle Lanquetuit](#), agronome médiateur en environnement, sera avec nous pour en parler dans notre dossier du jour aux côtés de [Francelyne Marano](#), professeure de biologie cellulaire et de toxicologie et membre du [Haut conseil de santé publique](#) et de [Patricia Chairopoulos](#), journaliste à [60 Millions de consommateurs](#). Une table ronde anti langue de bois pour rendre ce sujet, encore trop flou et opaque, un peu plus transparent.

INFO EN PLUS : [L'association AVICENN a publié la semaine dernière un article qui fait le point sur la question, intitulé "Nanoparticules de dioxyde de titane dans l'alimentation : quels risques ? Quelles précautions ?"](#)

Isabelle Rohmer



[Avicenn](#), l'Association de veille et d'information civique sur les enjeux des nanosciences et des nanotechnologies fait partie de cette communauté d'irréductibles éclairés qui demandent à ce que les citoyens puissent avoir accès à l'information autant que les pouvoirs publics et les hautes autorités de santé. L'un de ses membres fondateurs, [Danièle Lanquetuit](#), agronome médiateur en environnement, sera avec nous pour en parler dans notre dossier du jour aux côtés de [Francelyne Marano](#), professeure de biologie cellulaire et de toxicologie et membre du [Haut conseil de santé publique](#) et de [Patricia Chairopoulos](#), journaliste à [60 Millions de consommateurs](#). Une table ronde anti langue de bois pour rendre ce sujet, encore trop flou et opaque, un peu plus transparent.